

# Un regard de tendresse

« Voir en l'autre ce qu'il a de meilleur, de divin »... « Voir en l'autre ce qu'il a de lumineux »... C'est là tout un programme ! N'est-ce pas là aussi que se trouve toute la difficulté ? Combien de barrières, combien d'indifférences ou de refus nous en empêchent ? Et si, à l'occasion de Pâques, notre regard changeait... C'est ce à quoi nous invite le Père **Guy GILBERT**, le « curé des loubards », dans le texte que nous vous proposons de lire ci-après.

## Un regard neuf

Chaque être porte en lui-même une part de résurrection.

Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui

dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin.

Malheureusement, nous épluchons d'abord les ténèbres de l'autre. Et nous en restons là.

Le Christ est là, dans chaque être, enfoui, prêt à se faire reconnaître, et nous passons sans le voir.

Nous manquons la rencontre souvent, pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières, nos intolérances, nos rejets.

Nous avons besoin de demander dans notre prière le regard du Christ.

Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité, une telle fraîcheur, une telle nouveauté,

que personne n'oubliait jamais plus ce regard. Et en vivait.

Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour aborder chaque être.

Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle de la lumière du Ressuscité.

Père Guy Gilbert

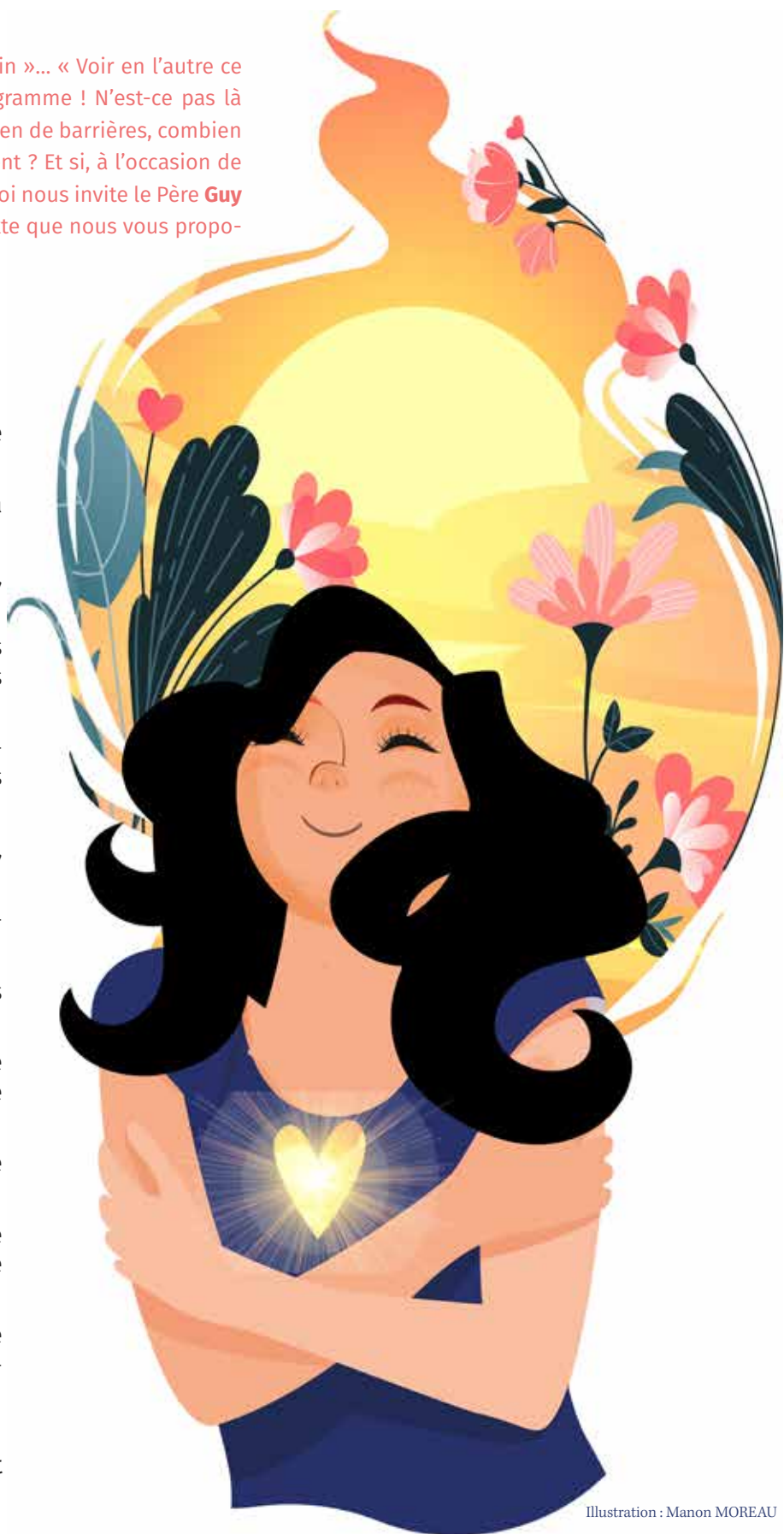


Illustration : Manon MOREAU